

Stage d'écritures chorégraphique et musicale

Ce stage a été réalisé pour la première fois au CESMD de Poitou-Charentes en 2005, à l'initiative de MC Deudon, alors directrice à la Danse. Sa proposition était de réunir musiciens et danseurs en 2^{ème} année de formation du D.E pendant une semaine, clôturée par une présentation publique (« Pas-sages »). Cette demande faisait suite à des interventions sur les danses et musiques de la Renaissance française, auprès de ces deux publics. L'objectif de départ de cette rencontre musiciens-danseurs était de créer des danses inédites pour le bal, à partir des rythmes et structures des danses de ce répertoire. Sophie Rousseau a donc encadré les premiers stages avec des intervenants musiciens. Puis cet objectif s'est orienté vers la création d'une forme musicale et chorégraphique qui puisse être donnée à voir, hors du contexte du bal. C'est ici que commence la collaboration avec Romain Panassié. Les problématiques rencontrées dans l'appropriation des dynamiques des danses de bal, aussi bien par les danseurs que par les musiciens, nous ont guidé dans la recherche d'autres propositions avec deux objectifs majeurs : danser « les oreilles ouvertes », jouer avec le regard disponible pour l'observation de la danse.

Intervenants : Sophie Rousseau et Romain Panassié ou Victor Duclos

Public : Musiciens, danseurs, étudiants en formation au Diplôme d'État de professeur, en danse et en musique ...

Durée du stage : 4 ou 5 journées de 6h + une présentation publique le dernier jour

Coût : 24h ou 30h par intervenants au tarif en vigueur

Cette formation a pour objectifs :

- de réunir la musique et la danse par le rythme, élément fondamental et commun
- de composer à partir d'une structure rythmique, potentiel créatif et support commun aux danseurs et musiciens
- de repérer les outils pédagogiques inhérents à cette pratique, dans ces deux disciplines artistiques

Pistes de réflexion, de repérage théorique inhérentes à ce stage :

- élaborer un vocabulaire commun danseurs et musiciens par l'expérience, et le mettre en application
- comment transposer cet exercice dans un projet d'école ? Réfléchir sur des propositions pluridisciplinaires..... Ouverture vers la pédagogie de projet
- confrontation et complémentarité des dynamiques corporelles, vocales et instrumentales
- la pédagogie de groupe et la gestion de celui-ci
- l'improvisation, sa pratique, son utilité
- importance de la création dans la pratique pédagogique.
- une pédagogie mettant en avant l'oralité, l'expérimentation, l'aspect ludique
- importance et nécessité d'une formation qui développe une conscience corporelle, pour une meilleure attitude dans la posture face à l'instrument, au chant et au rapport au corps en général
- prise de conscience de la dépendance importante à l'écrit, à la partition ; trouver un équilibre entre l'oral et l'écrit. Se réapproprier le jeu par cœur pour l'aisance et la complicité qu'il permet

Les intervenants proposent aux participants des ateliers : de mise en disponibilité corporelle, de danses de bal, d'improvisation, visant à développer le dialogue et les interactions entre un musicien et un danseur. A ceux-ci s'ajoutent des conseils de mise en espace, en forme, en scène, permettant l'appropriation par chaque groupe de sa propre création. Ils gèrent les fonctionnements sans imposer un style, mais avec le souci de faire évoluer une forme, sans résultat attendu, chaque stage est différent comme l'est chaque groupe.

Le texte support rythmique :

Il s'agit d'une forme refrain-couplets, sur laquelle vont se construire les compositions.

Ce texte repose sur une organisation cohérente liée au mouvement.

La fourchette de tempo pour l'exécution des compositions a pour référence les pas de danse, le mouvement dansé vécus dans les tutti. C'est donc une référence corporelle, sensible, et expérimentée ! La consigne, l'enjeu est de composer sans passer par l'écrit, de mettre en jeu la mémoire, de rechercher des moyens mnémotechniques pour structurer cette mémorisation

Constitution des groupes 8 groupes, 4 groupes de danseurs, 4 groupes de musiciens :

- côté danse, les disciplines – classique, jazz, contemporain – sont mélangées
- côté musique, on cherchera à constituer 4 petits ensembles équilibrés

Début de la composition en groupes séparés

Chacun des 8 groupes travaille « seul », dans un studio de danse ou une salle de musique.

Les enseignants circulent dans les différents ensembles pour :

- s'assurer de la bonne compréhension des consignes, et les redonner si besoin
- évaluer régulièrement l'avancée de la composition
- encourager les étudiants
- se familiariser progressivement avec le caractère, l'atmosphère, l'énergie de chaque groupe, en vue de la réunion du lendemain

Réunion des groupes

On associe les différents ensembles pour avoir 4 groupes mêlant musiciens et danseurs.

La réunion des groupes est effectuée par les enseignants, en fonction de leurs réalisations et de leur complémentarité.

Improvisations dans les 4 groupes

Nous proposons deux protocoles différents, qui se déroulent en duo : un danseur – un musicien.

Le danseur improvise en mouvement, le musicien à la voix ou à l'instrument.

Dialogue / alternance

Le danseur improvise une courte phrase dans le silence, le musicien réagit à la voix ou à l'instrument, à la suite de cette réponse le danseur propose à nouveau, le musicien répond, idem une troisième fois. Puis l'ordre est inversé, on reprend l'impro par la proposition du musicien sur un silence corporel

Nous réalisons ces improvisations en cercle. Après explication et démonstration par les enseignants avec un musicien du groupe, chaque duo musicien-danseur s'avance au centre du cercle pour improviser.

Boucle

Danseur et musicien choisissent ensemble un court extrait de leur forme et le tournent en boucle, en le laissant se déformer à l'écoute.

Chaque protocole intègre la répétition de manière différente, pour permettre l'écoute, l'échange et le dialogue.

Les étudiants expérimentent ces deux protocoles, à l'intérieur de leur groupe danseurs-musiciens.

Chaque danseurs improvise avec chaque musicien, selon chacun des deux protocoles.

Les autres observent, aident, conseillent leurs partenaires et repèrent des moments, ambiances, atmosphères, actions qu'ils trouvent intéressants.

Mise en place du couplet 4

Après sélection des matières chorégraphiques et musicales issues des protocoles d'improvisation, les participants composent un 4^{ème} couplet, qui s'ajoute à la forme déjà composée.

L'élaboration de la forme finale appartient à chaque groupe.

On aborde :

- construction et déconstruction
- équilibre de chaque partie, couplet, refrain
- installation et consolidation de la mémoire, du jeu par cœur (musiciens)
- interactions entre danseurs et musiciens, entre sons et gestes
- spatialisation du son
- développements possibles de la composition : canons, contrastes, nuances...

L'objectif d'une présentation publique permet de faire intervenir l'aspect scénique, en commençant par décider d'un début et d'une fin, la tenue en scène des musiciens, leur participation à des déplacements, l'éventuelle production sonore des danseurs... Tout ceci s'appuyant sur les relations dynamiques entre danse et musique, et sur des choix et partis pris d'interprétation.

Une captation vidéo est réalisée lors de la présentation, pour que chacun ait une trace filmée des réalisations.